

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

Monument élevé à la gloire d'un insecte... malfaisant.

Un mien ami, de retour des Etats du Sud Américain, exhibe une photographie d'un monument aussi somptueux que magnifique. — Quel est donc cet imposant mausolée? je lui demande.

— Ce n'est pas un mausolée.

— Un monument, alors! élevé à la gloire de quelque ou de plusieurs héros américains tombés au champ d'honneur pendant la grande guerre?

— Vous ne devinez jamais! Aussi, autant vaut vous le dire tout de suite: ce riche monument a été érigé par des cultivateurs reconnaissants à la gloire d'un insecte qui leur a fait beaucoup de mal.

— Drôles de cultivateurs!

— Pas tant que ça! Ils n'étaient nullement des drôles. Ils étaient, et ils sont encore, des gens sérieux. Ecoutez l'explication, oyez l'histoire du monument. Elle est absolument véridique.

Dans la région de Coffee, en Alabama, tout le monde cultivait le cotonnier, rien que le cotonnier et toujours le cotonnier. Cette culture était l'unique ressource de tout le pays. Jamais, au grand jamais, on n'aurait songé à produire autre chose que du coton. Or, il arriva que, plusieurs années consécutives, le boll weevil, espèce de charançon du coton (1) ravagea les plantations au point de ruiner leurs propriétaires et de mettre la région quasi en banqueroute. Et ce fut le salut des habitants de Coffee, en Alabama. Loin de dire adieu à leur pays pour aller chercher fortune sous d'autres cieux, ces habitants essayèrent d'autres cultures, entre autres celles de l'arachide (peanut), du maïs, du foin, des "patates sucrées", de la canne à sucre; ils élevèrent même des porcs et des bestiaux. Tout cela leur réussit. Et aujourd'hui, bien qu'ils cultivent encore le coton, les habitants de la région de Coffee, en Alabama, ne comptent pas seulement sur cette récolte pour leur subsistance. Grâce aux autres cultures, ils peuvent défier le boll weevil. Et attendu que c'est grâce à ce charançon que les cultivateurs de Coffee ont eu recours à ces cultures diverses qui font aujourd'hui leur prospérité, ils ont élevé, à Entreprise, Alabama, un magnifique monument l'insecte sauveur.

A quelque chose malheur est bon. Qui sait si la crise financière actuelle ne nous sera pas salutaire, ne nous forcera pas à abandonner certaines cultures et un bon nombre de pratiques agricoles surannées, pour les remplacer par quelque chose de plus approprié aux besoins de l'époque.

L'expérience de Coffee Country, Alabama, devrait nous être utile.

C. L'Habitant.

(1) Entomologistes provinciaux, fédéraux, impériaux, etc., à mon secours! Je n'ai appris la science des "bibites" qu'à l'école de Monsieur Jean Martel).

A Propos de Bluets

Réponse à M. Ulric Biron

Monsieur le Directeur,

Je viens de prendre connaissance de la lettre ci-dessus, que vous avez eu l'amabilité de me transmettre pour réponse. Je ne suis pas surpris outre mesure d'apprendre que votre correspondant, M. Ulric Biron, n'ait pas été très heureux dans sa tentative de cultiver l'une quelconque de nos quatre espèces d'airelles indigènes vulgairement appelées bluets. En effet la plupart de ceux qui ont jusqu'ici pris la louable initiative de vouloir améliorer cette plante ont presque toujours échoué.

Contrairement à ce que l'on croit généralement, cette plante redoute tout-à-fait les sols riches abondamment pourvus de fumier de ferme, de même que les sols très mouilleux et les terres calcaires. C'est précisément parce qu'elle se plaît surtout dans les sols acides, recouverts d'une couche de matière végétale morte, telle que feuilles, racines, etc. non décomposées.

Si donc l'on veut cultiver cette plante avec succès, hors du milieu où elle pousse spontanément, il faudra la planter dans un sol qui se rapproche le plus possible des conditions de son habitat naturel.

Mais avant d'entrer plus loin dans les détails culturels de cette plante, que l'on veuille bien me permettre de signaler tout d'abord aux lecteurs du "Bulletin de la Ferme" désireux de se livrer à cette culture, les résultats jusqu'ici obtenus par le botaniste américain Coville, qui après dix années de travaux, de recherches, d'expériences, d'hybridation et de sélection, a fini par obtenir des plants d'airelles pouvant atteindre de 4 à 8 pieds de hauteur et produire des fruits de 5/8 et 3/4 de pouces de diamètre.

S'il a fallu autant de temps à M. Frédéric V. Coville, botaniste du gouvernement de Washington, pour arriver à de semblables résultats, il nous semble que ceux des nôtres qui n'ont que peu ou pas de connaissances botaniques ou qui n'ont que peu de temps et de ressources financières à disposer pour entreprendre un travail d'amélioration de cette nature, feraient mieux de se procurer de ces plants obtenus par M. Coville plutôt que de vouloir tenter d'obtenir les mêmes résultats que lui.

L'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec, s'est déjà préoccupé d'introduire dans la province de Québec les meilleures variétés d'airelles produites par les officiers du gouvernement américain. En effet, ce sont les RR. Pères Trappistes, de Mistassini, qui sont actuellement les dépositaires de ces variétés qui semblent très bien se comporter dans leur nouveau pays d'adoption, où elles reçoivent du reste des soins culturels appropriés. Ces plants proviennent de la firme de

M. Joseph J. White, Inc., de New-Lisbon, N. J., chez qui les expériences dont il est question plus haut furent faites, et qui les multiplie aujourd'hui pour fins de vente à raison de \$1.00 le plant. Avec chaque envoi la maison White fournit gratuitement à l'acheteur un fascicule illustré donnant toutes les indications culturelles nécessaires.

Pour de plus amples renseignements culturels, les intéressés pourront s'adresser au département des publications "Government Printing Office, Washington, où ils pourront se procurer à bon compte, le bulletin No 974, intitulé: "Directions for Blueberry Culture, 1921, by Frederic V. Coville, botanist."

S'il en est toutefois parmi vos lecteurs qui persistent à vouloir améliorer eux-mêmes la culture de notre airelle indigène, qu'ils veulent bien nous écrire et nous nous empresserons de leur fournir des renseignements supplémentaires sur les exigences de cette plante dont la culture est si lucrative à certains endroits et notamment dans les comtés Saguenay, Charlevoix et Lac-St-Jean, d'où il s'est expédié l'an passé au delà de 110 wagons de bluets.

En terminant, nous prions M. Biron de remarquer que les bluets d'une variété déterminée, ne peuvent se reproduire d'une façon authentique que par bouturage ou division de touffes, attendu que les plants provenant de semis ne produisent pas des fruits identiques à ceux de la plante-mère.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mon entier dévouement.

J.-H. Lavoie.

Chef du Service de
l'Horticulture, Québec.

Une grande partie de notre mal, c'est que les mauvais sont très mauvais et fort unis, tandis que les bons ne sont pas assez bons et fort divisés.

Quand on est bien malheureux, on a peu de besoins.

Dieu régit dans la conscience de deux manières: par la grâce et par le remords.

Moins on a de tête, plus on a d'entêtement.

Le respect pour soi-même est un sentiment fort louable, mais il ne doit point aller jusqu'à la vénération.

PETITES ANNONCES

Tarif: 50 cents par insertion de 25 mots ou moins; 1 centin par mot additionnel.

COCHETS—Everlay Brown Leghorn C. S. à vendre, nés avril et mai, de couleur clair "Light Brown" et aussi des crêtes doubles, à \$1.50 chacun. Aussi, quelques-uns de nés à \$3.00. G. H. Lavoie, Livraison Générale, Sherbrooke, Que. a-c 05-06

"Le Bulletin de la Ferme"

EST LE
PORTE-PAROLE
OFFICIEL

De la Cooperative
Fédérée de Québec.

Prix de l'abonnement pour les membres: 50c par année.

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

OCCASION
UNIQUE

De vous procurer d'excellentes machines parfaitement neuves, à prix réduits.

Balance de stock provenant d'une liquidation.

Voyez cette liste et écrivez de suite pour avoir le prix et détails sur la machine qui vous convient.

1 Arrache-Patates OK No 1
4 Arrache-Patates OK No 5B
Roues de charrettes 3" bandage par 48" haut; raies rivetées aux pannes.

Baratte à pouvoir No 6 Favorite, capacité 5 à 30 gallons.

1 Moulage à pouvoir 11"

2 Coupe-Paille No 2.

1 Charrue No 3, 2 chevaux.

1 Creuseur de fossés Austin usage, "Modèle D."

Des occasions comme celles-ci se rencontrent rarement.

Ecrivez dès aujourd'hui.

P. L. BOUTET

247, ST-VALLIER, Québec

UNE NECESSITE
SUR LA FERME

DEMANDEZ
CATALOGUES
ET PRIX

FOURNAISES SANS
TUYAU

Le système de chauffage le plus moderne et économique est aujourd'hui la Fournaise sans tuyau. Demandez nos brochures illustrées et nos prix. Installation comprise.

ON DEMANDE
DE BONS
AGENTS.

ADEM GIRARD
LIMITÉE
100 ST-ANDRÉ, QUÉBEC.

N'ACHETEZ PAS
SANS NOUS
CONSULTER

Le Moulin à Vent IDEAL à double engrenage est reconnu par les cultivateurs comme étant supérieur à toutes les autres marques. Son engrenage est double. Sa charpente toute en acier en garantit le bon fonctionnement et la durée.

Vous n'aurez jamais plus de facilités à installer un moulin à vent "Idéal" que cette année. Nos prix sont bas, avec des conditions de vente qui vous conviendront certainement.

Distributeurs des fameuses machines "Brantford", nous pouvons vous fournir, aussi:

Pompes, Moulages en acier, Malaxeurs à Béton, Engins à Gazoline—et les huiles "Idéal".

Aussi Toitures Brantford en bardeaux et en rouleaux.

Le système de chauffage le plus moderne et économique est aujourd'hui la Fournaise sans tuyau.

HO

Un rêve:—

Les méthodes pour conquérir Rome et Mont Mario qui domineraient serait le centre nationale de cet voir si Mussolini mettront ce défi la catholicité;

Nous comptons si le site choisi protestant, mais il est une insulique.

Les grands cor

Monsieur H d'une nation d'âmes, notre subitement au triomphale. Capitole le cad partait, il y a plein de santé l'avenir.

En Monsieur da perd un am un partisan et dans la justice bien-être des.

Le Vice-pré vient, automat de la République

La France tier

"Elle tiend l'Allemagne s consente à pa répond M. P ministre d'An l'évacuation d

On nous l'Angleterre n sur cette ques la Grande Gu sont multiples ons pas nous que la princip L'Angleteri France pour parce qu'elle ci.

Et elle se l l'Allemagne p si celle-ci de concurrente marchés mon

L'histoire là son jeu de John Bull n aucun autre sur les Mers ou dans l'in jouer le pren partout.

Mais l'én de la France fois dompte et faire cède lemagne.

Et nous n de cette o d'état angla exemple, ce permettait pas acquitte

Et Sir R "L'Allema devenir le p rent de l'A serait à rec